

12 Sports

Football/Quart de finale de la Coupe du Gabon interclubs - AS Pélican/AFJ: 3 tirs au but à 4 (temps réglementaire 1-1), hier

Sensationnels Librevillois

MM

Lambaréné/Gabon

Stade Jean Nkoumou de Lambaréné, hier après-midi. En match comptant pour les quarts de finale de la Coupe du Gabon interclubs de football 2015, AS Pélican se fait battre par AFJ 4-3 aux tab (temps réglementaire: 1-1). Arbitrage de Victorien Ipoungou, assisté de Montel Mousounda et Angelo Malekou. 4e arbitre : Robert Biyang. Commissaire du match: Juste Rawambia. Avertissements: Arnaud Ngouyap (43e), Arnaud Boussougou (69e), Abogo (73e), Mbemba (78e) de l'AS Péli-

can, Hugues Pekoue (35e) de l'AFJ. Buts: Yohan Nani Nono (23e) pour AS Pélican et Lengata (85e) pour AFJ. Temps doux. Terrain tracé. Pelouse non entretenue. Public clairsemé.

IL a fallu recourir, hier en première heure au stade Jean Nkoumou de Lambaréné, à l'épreuve fatidique des tirs au but pour départager et connaître l'équipe qualifiée au terme du quart de finale de la Coupe du Gabon ayant opposé AS Pélican de Lambaréné à AFJ de Libreville. Courageuse et déterminée, l'équipe librevilloise, malgré le fait qu'elle évolue au National-Foot 2, a tenu tête à l'AS Pélican qui, non seulement est un pensionnaire du Championnat

d'élite mais aussi bénéficiait de l'avantage du terrain puisqu'elle jouait à domicile. Résultats des courses: l'AFJ, au sein duquel Dany Kondo (remuant sur le front de l'attaque) et ses partenaires ont été plus adroits, a eu le gain du match (4 tirs au but à 3), laissant ainsi en pleurs l'AS Pélican, trahit par la maladresse de Ngouyap et Nzambe. Temps réglementaire : 1-1.

Cette issue, le coach Mandrault l'avait déjà présagée à la pause lorsque ses pouillains menaient au score. « Certes nous menons en première période, mais nous constatons que ce n'est pas par hasard que cette équipe de l'AFJ a éliminé Missile FC. Elle a beaucoup d'atouts offensifs, et elle aurait pu, à deux ou trois reprises, sco-

rer (...) Nous sommes attentistes en défense avec Mefang et Nzambe qui sont loin du marquage. Nous devons poser le ballon, jouer vite dans les intervalles et concrétiser les actions offensives. Il faut qu'on resserre les rangs, parce qu'avec ce genre d'adversaire, le match n'est pas gagné d'avance. » Après un premier quart de jeu laborieux, AS Pélican surprend en mettant à profit une bourde défensive du club visiteur. Yohan Nani Nono ouvre la marque : 1-0 (23e). « Une assez bonne première période dans l'ensemble. Mes garçons, après avoir bien attaqué l'adversaire d'entrée, auraient pu mener au score (...) Nous sommes obligés d'attaquer à la reprise », déclarait pour sa part, le coach de l'AFJ,

André Obame Ondo, à la mi-temps.

M. Obame Ondo, alors que son collectif est parfois secoué, procède aux changements. Et c'est justement l'un des nouveaux entrants, le Camerounais Bill Tchato qui va être décisif en déposant une balle de coup franc direct excentré côté droit sur la tête victorieuse de Lengata : 1-1 (85e). A l'épreuve fatidique des pénalties, Dany Kondo, Mouketou, Nwachukwu et Kaboue offrent la qualification à l'AFJ qui, déterminée et volontaire, a créé une forte sensation au stade Jean Nkoumou. Lequel, en deuxième heure a vu Stade Migovéen étriller Mougoutsi FC de la Nyanga 4-0.

Nous y reviendrons.

Les équipes :

AS Pélican : Evrard Bindamba, Arnaud Boussougou, Hans Nguema Samba, Wilfried Ediko (Abogo Ismaël, 65e), Patrick Mefang (Nguimbini, 77e), Michaël Sefiah, Stevy Nzambe, Yohan Nani Nono, Arnaud Ngouyap, Amorez Bertin (cap), Jourdan Ondzogh (Mbemba Mandrault, 68e).

Entr. : Alain Mandrault.

AFJ : Eric Kwekeu, Lilian Mouketou, Hans Bivegue, Rebela Maganga (cap), Phannel Evoua, Daniel Bizo, Johnson Nwachukwu, Modeste Mvé (Bill Tchato, 71e), Hugue Pekoue (Ulysse Lengata, 66e), Dany Kondo, Mick Emame (Kaboue, 79e).

Entr. : André Obame Ondo.

Cyclisme/Tour de France - 5e étape

L'Allemagne triomphe avec Greipel et Martin

AFP

Amiens/France

L'ALLEMAGNE triomphe dans le Tour de France dont la 5e étape a été enlevée au sprint, hier à Amiens, par Andre Greipel, vainqueur pour la deuxième fois depuis le départ.

Les coureurs allemands ont déjà raflé trois étapes et le maillot jaune qui est resté la propriété provisoire de Tony Martin, en première position après son succès de la veille. Ils ont fêté à leur manière le retour de la télévision publique allemande (la chaîne ARD), qui retransmet le direct après avoir boycotté la course suite à plusieurs affaires de dopage. A Amiens, Greipel s'est imposé dans un sprint royal, trois jours après avoir gagné sur la digue de Zélande, devant le Slovaque Peter Sagan, abonné à la deuxième place. Le Britannique Mark Cavendish, qui a perdu la roue de

son "lanceur" australien Mark Renshaw au début du sprint, a échoué une nouvelle fois dans sa quête d'une... 26e victoire d'étape. "Cav", qui n'a plus gagné depuis l'étape de Saint-Amand-Montrond en 2013, s'est classé troisième devant le Norvégien Alexander Kristoff.

CHUTES EN SERIE • De nombreuses chutes se sont produites, sous une pluie intermittente, sur le parcours de 189,5 kilomètres, longtemps balayé par un vent fort dans la plaine de l'Artois et de la Picardie. Le Français Nacer Bouhanni, jeté à terre avec d'autres coureurs dans les 20 premiers kilomètres, a dû abandonner tout comme, par la suite, le Néo-Zélandais Jack Bauer.

Vainqueur de cinq étapes dans les grands tours l'an passé (trois au Giro, deux à la Vuelta), Bouhanni a été blessé aux côtes, déjà touchées dans sa chute du Championnat de France, la semaine précédant le départ

d'Utrecht (Pays-Bas).

A quelque 75 kilomètres de l'arrivée, le peloton a été scindé en deux parties. Mais les équipes des favoris n'ont pas cherché à se départager sur la dernière partie de l'étape.

Le peloton a observé une sorte de paix armée, y compris après une autre chute massive survenue sur une route très glissante à 25 kilomètres de l'arrivée qui a mis en danger notamment le Français Thibaut Pinot, troisième du Tour l'an passé. Le sprint, lancé par Kristoff, a été dominé par Greipel qui a décroché son 8e succès dans le Tour depuis sa première participation en 2011.

MAILLOT JAUNE ET EQUIPIER • Sagan, qui est âgé seulement de 25 ans, a terminé deuxième... pour la 13e fois dans le Tour. Trois fois maillot vert du classement par points (2012, 2013, 2014), il n'a plus gagné depuis l'étape d'Albi en 2013. Le Slovaque s'est rapproché dans les derniers mètres sans parvenir à remonter

Greipel. "Aux 300 mètres, j'étais encore enfermé", a expliqué le vainqueur du jour. "J'ai pensé que c'était compromis mais j'ai trouvé l'ouverture et j'ai pu lancer mon sprint".

Greipel a conforté son maillot vert, devenu un objectif de l'avis de son équipe Lotto.

"Je suis content d'avoir le maillot vert mais je pense

d'abord aux étapes", a estimé cependant le "Gorille de Rostock", le surnom de l'Allemand à l'athlétique gabarit (1,84 m pour 75 kg) et à l'impressionnante régularité: en 5 participations au Tour, il a gagné à chaque fois au moins une étape.

Martin, lui, s'est transformé en équipier de luxe pour Cavendish, dans la formation Etixx, à l'approche du sprint.

Après le travail du champion du monde, le Polonais Michał Kwiatkowski, il a conduit le peloton dans les rues d'Amiens, à 2,5 kilomètres de l'arrivée.

"C'est un bonheur que la télévision publique allemande soit revenue, a relevé ensuite le maillot jaune. On avait la pression. Je suis ravi qu'on ait pu réussir ce début de Tour".

Football

Guardiola voulait être sélectionneur du Brésil en 2014, selon Dani Alves

AFP

Rio de Janeiro/Brésil

L'ACTUEL entraîneur du Bayern Munich, l'Espagnol Josep Guardiola, voulait devenir le sélectionneur du Brésil avant le Mondial-2014, mais s'était heurté au refus des dirigeants du foot brésilien, a révélé le latéral brésilien du FC Barcelone Daniel Alves, mardi dans un entretien à la chaîne ESPN. "On peut me reprocher de trop parler, mais je ne dis pas de mensonges. Avant la Coupe du Monde, Pep voulait entraîner la sélection brésilienne et (les dirigeants du football) ne l'ont pas souhaité", a assuré Dani Alves,

qui a évolué sous les ordres de Guardiola au FC Barcelone, selon des extraits d'un entretien qui doit être diffusé mardi.

"Pep a dit qu'il aimerait faire de nous les champions du monde et qu'il avait toute la stratégie pour le faire, mais ils ne l'ont pas souhaité", a encore expliqué Alves, pour qui Guardiola "est le meilleur entraîneur du monde, le meilleur gestionnaire sportif, quelqu'un qui a révolutionné le football et une équipe."

"Nous avions la possibilité d'embaucher cette personne sans même dépenser d'argent, si le problème était d'ordre pécuniaire. Il ne voulait se faire payer que s'il atteignait le résultat espéré par le peuple brésilien. Si tu

laisses passer une opportunité comme celle-là, c'est que tu ne te soucies pas de la sélection", a encore fustigé le joueur, qui a réalisé cette saison le triplé Ligue des Champions-Coupe du Roi-Championnat d'Espagne avec le Barça.

Le nom de Guardiola avait été évoqué comme candidat possible à la tête de la sélection brésilienne après le départ de Mano Menezes en novembre 2012. Mais le président d'alors de la fédération brésilienne, Jose Maria Marin - l'un des sept dirigeants de la Fifa arrêté le 27 mai dans une enquête sur un scandale de corruption -, avait expliqué qu'il était "difficile" que le nouveau sélectionneur du Brésil soit un étranger.

BAISSE DES PRIX

Rafraîchissez-vous à un prix bien glacé !

5000

petite bouteille, petit prix, partout au Gabon

Bouteilles plastiques 50 cl uniquement

Prix homologués DGCC 2015

Sobraga | Les Brasseries du Gabon